

MISE À JOUR DU MARCHÉ

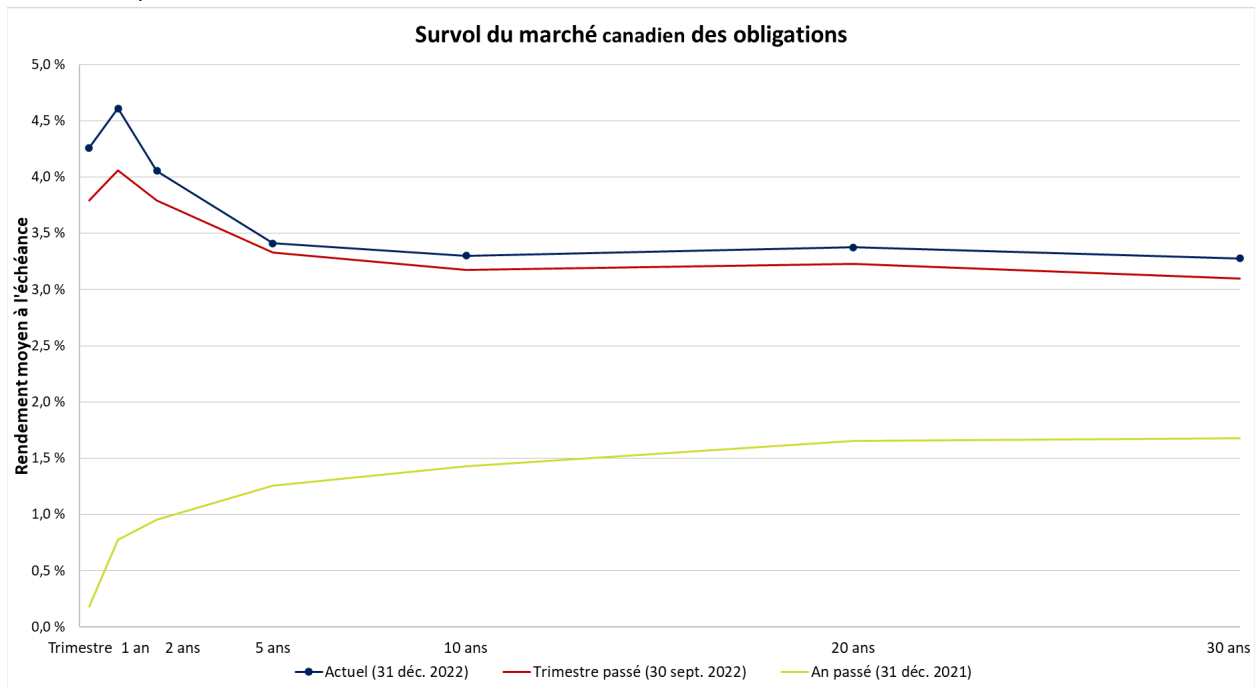
EN DATE DU 31 DÉCEMBRE 2022

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

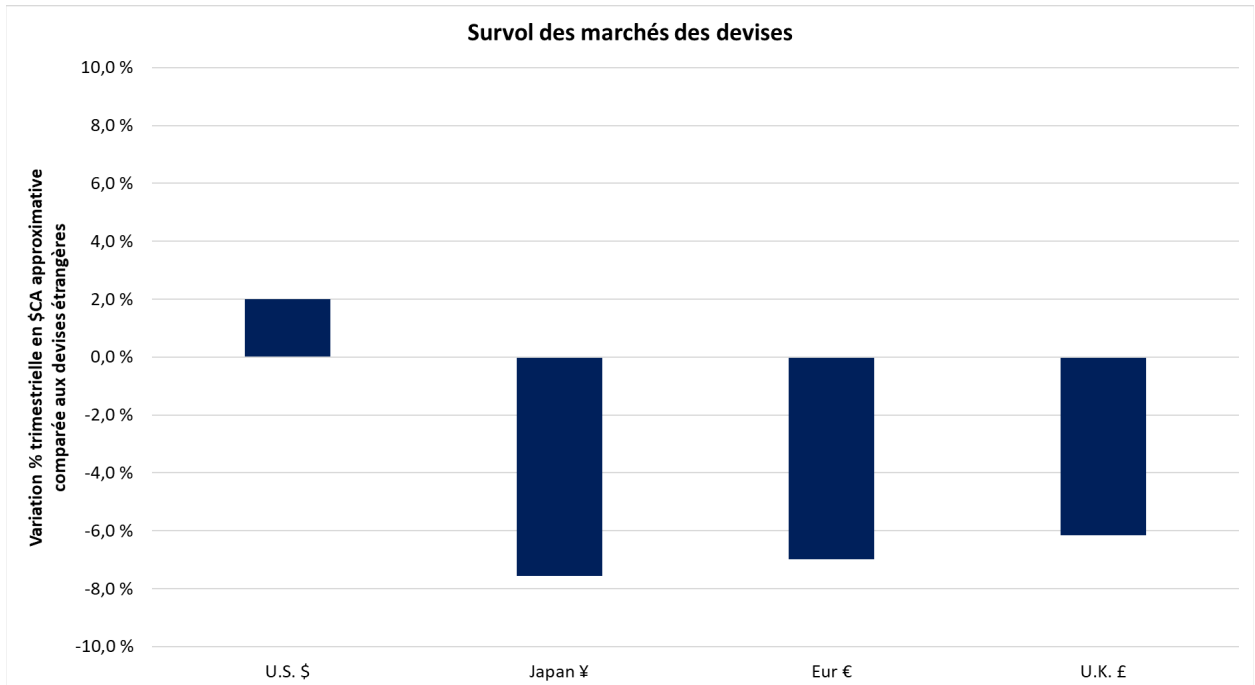
Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

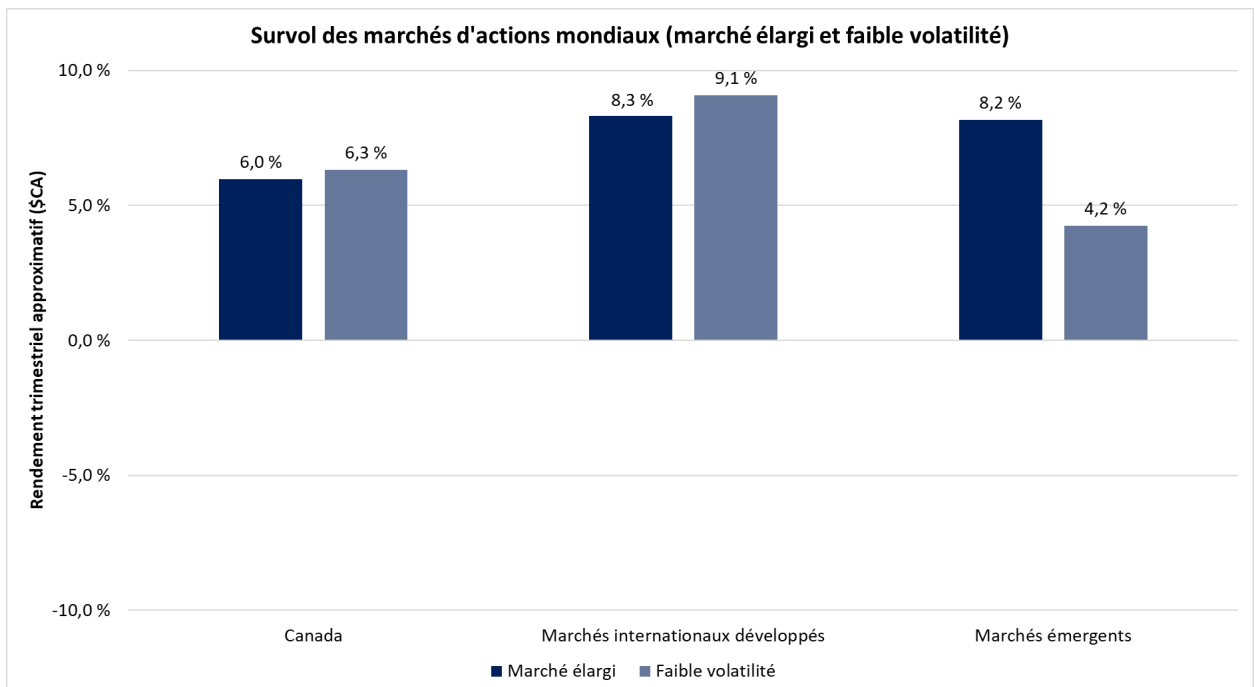
- La performance a été forte au cours du trimestre, la plupart des classes d'actifs ayant enregistré des performances positives. Les actions ont produit les meilleurs rendements au cours de la période, avec une performance positive généralisée dans toutes les régions et stratégies, y compris les actions privées.
- Les rendements ont augmenté au cours du trimestre tandis que la courbe a continué à s'inverser, le taux à un an ayant augmenté de 0,55 % tandis que le rendement des obligations à 30 ans a augmenté de 0,18 %. Les taux à court terme ont augmenté, car la Banque du Canada a continué à augmenter les taux d'intérêt, de 50 pb lors de la réunion d'octobre et de 50 pb en décembre, et a signalé que d'autres augmentations pourraient être nécessaires pour ramener l'inflation à la cible.



- Dans ce contexte, l'indice "Canadian All Government Bond" a reculé de 0,21 %, en raison de la hausse des rendements. Les obligations de sociétés ont surpassé les obligations d'État au cours de la période, avec un rendement indiciel de 1,00 %, en raison de niveaux de rendement globaux plus élevés et d'une plus grande exposition à la dette à court terme. L'indice des obligations à rendement réel a augmenté de 2,81 %, surpassant les autres secteurs obligataires en raison de l'obtention d'un revenu lié à l'inflation plus élevé et de la demande accrue des investisseurs pour des titres protégés contre l'inflation.
- Sur les marchés des devises, le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain tout en subissant une forte dépréciation par rapport aux autres grandes devises. Cela s'est traduit par un impact négatif sur le portefeuille des actifs libellés en dollars américains et par un impact positif sur le portefeuille des actifs libellés dans d'autres grandes devises.



- Toutes les régions et stratégies d'actions publiques ont enregistré des performances positives au cours du trimestre, car les investisseurs ont commencé à espérer que l'inflation ait atteint son pic, ce qui a apaisé les inquiétudes quant aux implications économiques d'une pression accrue sur les prix et de la poursuite d'un resserrement monétaire agressif. Les stratégies à faible volatilité ont surperformé les indices pondérés en fonction de la capitalisation boursière dans les régions développées, mais ont sous-performé les marchés émergents.



- Les investissements sur les marchés privés, notamment l'immobilier, les infrastructures et les actions ont sous-performé leurs homologues sur les marchés publics. Il convient toutefois de rester prudent, car les marchés privés ont tendance à être à la traîne des marchés publics en termes d'impact sur la valorisation.

Climat économique et perspectives du marché

Résumé :

- Le cours des marchés s'est inversé surtout au quatrième trimestre, les marchés des actions étant plus solides dans l'ensemble et les taux d'intérêt à moyen terme ayant peu changé à la fin du trimestre.
- À l'exception de la faiblesse de l'indice NASDAQ principalement axé sur les technologies, la plupart des marchés des actions ont réalisé de forts gains en pourcentage à un chiffre au cours du quatrième trimestre. Les marchés développés internationaux ont été beaucoup plus vigoureux que les indices boursiers nord-américains et émergents.
- Si les indices des prix à la consommation ont semblé plafonner au milieu de 2022, les banques centrales ont généralement maintenu une politique plus stricte au quatrième trimestre.
- Les redressements importants dans les marchés financiers tout au long de 2022 peuvent présenter des possibilités pour les investisseurs disposant de liquidités suffisantes afin d'améliorer leurs profils de rendement et de liquidité dans l'avenir.

Les marchés des actions ont affiché une vigueur considérable au quatrième trimestre, les marchés canadiens et américains, les marchés développés internationaux et les marchés émergents ayant réalisé des gains d'environ 6 %, 6 %, 15 % et 8 % respectivement au cours des trois derniers mois de 2022. Malgré tout, les investisseurs sur les marchés mondiaux des actions ont terminé l'année en accusant des baisses importantes de valeur, ces quatre mêmes indices ayant enregistré des baisses d'environ 6 %, 12 %, 9 % et 15 % respectivement pour l'année civile complète. Les actions canadiennes, qui ont une position surpondérée relative dans les sociétés d'énergie à rendement plus élevé et une sous-pondération relative dans les entreprises technologiques dont les rendements sont inférieurs à l'échelle internationale, ont assuré une protection modeste aux investisseurs, même si elles ont également enregistré une baisse de 6 % pour l'année.

Si les actions n'ont réalisé des gains qu'au cours du quatrième trimestre, les investisseurs en obligations pourraient très bien diviser l'année en deux du point de vue du rendement. Au cours de la première moitié de l'année, les rendements de référence sur 10 ans des actions canadiennes ont connu un pic de près de 2 % (ayant pour résultat un rendement de -12 % pour les investisseurs en obligations) alors que les investisseurs subissaient l'évolution rapide de l'inflation et de la politique monétaire. En revanche, même si les taux d'intérêt n'ont pas été parfaitement stables dans la deuxième moitié de l'année, les rendements de référence sur 10 ans ont généralement terminé l'année à un niveau semblable à celui du 30 juin, et les investisseurs en obligations intérieures ont obtenu des rendements à peu près stables aux troisième et quatrième trimestres.

Finalement, les pertes ayant été semblables pour les obligations et les actions pour l'année civile complète, l'investisseur moyen ayant un portefeuille diversifié d'actions mondiales et d'obligations intérieures a probablement enregistré des rendements totaux d'environ -12 % en dollars canadiens pour 2022. En général, l'année 2022 se classe probablement au troisième rang des pires années enregistrées pour les investisseurs en actions et obligations 60/40.

Si la diversification traditionnelle des obligations n'a pas offert de protection en cas de baisse pour les investisseurs, les placements moins traditionnels ont permis d'obtenir une diversification satisfaisante. Tandis que les actions canadiennes, mondiales et de marchés émergents ont enregistré des pertes de 6 %, 12 % et 15 % en 2022, les versions à faible volatilité de ces indices ont subi des pertes beaucoup moins élevées de 1 %, 4 % et 8 % respectivement. Au total, les actions mondiales à faible volatilité ont affiché un rendement d'environ -3 % en dollars canadiens, comparativement à -12 % pour les indices standards. Les investisseurs en stratégies de rendement absolu ont aussi probablement obtenu des rendements relativement solides pour l'année, les couvertures du risque de perte en cas de baisse compensant les pertes des placements traditionnels.

Si l'inflation a été une source importante de préoccupation pour les investisseurs tout au long de 2022, les banques centrales ont maintenu une politique monétaire relativement plus stricte toute l'année. La Banque du Canada a augmenté les taux à court terme à deux reprises au quatrième trimestre seulement, pour une hausse totale de 1 %. La Réserve fédérale américaine, quant à elle, a augmenté son taux directeur de 1,25 % au cours de la même période. À la fin de l'année, les taux à court terme au Canada et aux États-Unis avaient atteint 4,25 % et 4,5 % respectivement, dépassant de loin les taux directeurs de 0,25 % pendant la période prolongée qui a suivi la tourmente économique initiale causée par la COVID-19 en 2020. Bien que l'inflation demeure supérieure à la cible pour les deux économies, les indices des prix à la consommation (IPC) d'une année à l'autre semblent avoir plafonné au milieu de 2022 et ont continué de diminuer vers la fin de l'année. Les marchés prévoient maintenant des augmentations supplémentaires limitées des taux à court terme en Amérique du Nord et même d'éventuelles baisses des taux dès la deuxième moitié de 2023.

En matière de facteurs de risque externes, les chaînes d'approvisionnement mondiales ne sont pas complètement de retour à la normale, mais les mesures de l'activité indiquent que, même si les volumes des importations ont légèrement diminué, les retards dans le traitement des marchandises à la plupart des ports à conteneurs ont diminué considérablement. De plus, même si la COVID-19 continue de susciter des inquiétudes et que les voyages d'affaires continueront probablement de s'en ressentir, les mesures des voyages d'agrément indiquent une activité bouillonnante dans la plupart des marchés, y compris dans le marché intérieur chinois qui rouvre progressivement, ce qui témoigne d'un rétablissement continu, bien qu'irrégulier, des bouleversements vécus entre 2020 et 2022.

Dans l'ensemble, les investisseurs ont fait face à un environnement difficile au cours des dernières années. Les pics de volatilité importants tout au long de la pandémie de COVID-19 ont compliqué la gestion active et démontré l'importance de maintenir une liquidité appréciable dans les portefeuilles de placements, la diversification traditionnelle ayant échoué considérablement en 2022. Malgré tout, les investisseurs comme Vestcor dont les portefeuilles ont assuré une protection efficace contre la baisse dans les dernières années sont probablement bien placés pour profiter de plusieurs occasions dans l'avenir.

Les rendements des obligations ont considérablement augmenté et, pour la première fois depuis longtemps, ils contribueront réellement aux rendements attendus à moyen terme pour les investisseurs ayant un portefeuille diversifié. Si la compensation du risque de crédit n'atteint pas des sommets sans précédent, des rendements globaux plus élevés, combinés à un risque de taux d'intérêt relativement moins élevé, ont permis aux obligations de sociétés d'afficher des rendements un peu meilleurs en 2022, les rendant plus attrayantes pour l'avenir, du moins dans certains segments du marché. Pour les investisseurs qui mettent les liquidités au premier plan, le niveau relativement plus élevé des taux d'intérêt à court terme fournit au moins une possibilité transitoire de maintenir les expositions tout en réduisant les risques pour améliorer le profil de liquidité du portefeuille combiné. D'une manière générale, un portefeuille diversifié aujourd'hui a un profil de rendement attendu grandement amélioré par rapport à il y a deux ans, et en général les obligations pourraient éventuellement jouer un rôle accru dans les portefeuilles de fonds de pension dans l'avenir tant pour le potentiel de rendement que pour la gestion des risques.